

Carnets de Grammaire

Rapports internes de CLLE-ERSS

Rapport n°21 – décembre 2012

Manuel d'annotation en relations de discours du projet ANNODIS

Philippe Muller*, Marianne Vergez-Couret**,
Laurent Prévot***, Nicholas Asher*, Benamara Farah*,
Myriam Bras**, Anne Le Draoulec**, Laure Vieu*

* Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (IRIT, UMR 5505),
CNRS & Université de Toulouse 3

** Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE-ERSS, UMR 5263),
CNRS & Université de Toulouse 2

*** Laboratoire Parole et Langage (LPL, UMR 6057), CNRS & Université
Aix-Marseille

Courriel : vergez,bras,draoulec@univ-tlse2.fr ;
muller,asher,benamara,vieu@irit.fr ; laurent.prevot@lpl-aix.fr

Carnets de Grammaire est le nom d'une série de rapports internes édités par CLLE-ERSS. Cette série de rapports prédiffuse des travaux que leur degré d'aboutissement, leur nature ou leur longueur ne permettent pas de publier rapidement par les canaux habituels.

Comité de rédaction

Michel Aurnague, Hélène Giraud, Frédéric Lambert, Fabio
Montermini, Patrick Sauzet, Ludovic Tanguy

ISSN : 1965-0019

CLLE-ERSS – Maison de la Recherche – Université de Toulouse-Le Mirail
5, allées Antonio Machado
31058 Toulouse Cedex 9

Manuel d'annotation en relations de discours du projet
ANNODIS

Vergez-Couret, Muller, Prévot, Asher, Benamara, Bras, Le Draoulec, Vieu

21 décembre 2012

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	Les buts de l’annotation	3
1.2	La segmentation	3
1.3	L’annotation discursive	4
1.4	Outils	4
1.5	Avertissement	4
2	Manuel de Segmentation	4
2.1	Introduction	4
2.2	Consignes basiques de segmentation	5
2.3	Liste des cas de segmentation	5
2.3.1	Phrases simples	5
2.3.2	Phrases complexes	5
2.3.3	Appositions	7
2.3.4	Adverbiaux	7
2.3.5	Coordination	8
2.3.6	Incises	9
2.3.7	Marques de ponctuation et typographie	9
3	Manuel d’Annotation des relations rhétoriques	10
3.1	Principe	10
3.2	Attachement	10
3.3	Segments composés ou complexes	10
3.4	Gestion de l’incertitude	11
3.5	Résumé des relations	11
3.6	Fusion : Correction de la Segmentation	12
3.7	Présentation des relations de discours	12
3.7.1	Explication	12
3.7.2	But	13
3.7.3	Résultat	14
3.7.4	Parallèle	14
3.7.5	Contraste	15
3.7.6	Continuation	15
3.7.7	Conditionnel	16
3.7.8	Alternation	16
3.7.9	Attribution	17
3.7.10	Arrière-Plan	18
3.7.11	Narration	20
3.7.12	Flashback	20
3.7.13	Encadrement	20
3.7.14	Localisation temporelle (relation temporelle sous-spécifiée)	22
3.7.15	Elaboration	22
3.7.16	Elaboration d’entité	23
3.7.17	Commentaire	26
3.7.18	Relations “meta-talk”	26
3.8	Équivalences	26
3.9	Table des marqueurs de relations	27
3.10	Exemple (fourni aux annotateurs)	28
4	Bilan de la campagne d’annotation	29

1 Introduction

Nous présentons ici un manuel d'annotation de structures discursives pour le français conçu dans le cadre du projet ANR ANNODIS¹, qui vise la constitution d'un corpus de référence pour l'organisation du discours, ainsi que d'un certain nombre d'outils associés. Le projet concerne plusieurs aspects de l'étude du discours et nous présentons ici la partie qui s'attache à l'analyse dans une perspective ascendante. Dans cette perspective, partagée par des travaux comme [8, 16, 11] ou ceux autour de la RST [10], la SDRT [1] ou DLTAG [15], le discours est constitué d'unités élémentaires (UDE, pour unités discursives élémentaires) reliées entre elles par des relations rhétoriques qui traduisent la cohérence du texte produit par l'émetteur du discours.

Ce manuel comporte deux parties : une partie qui s'occupe de la segmentation du texte en UDE, et une partie qui décrit les relations discursives envisagées entre ces unités. Les UDE servent de base pour construire une structure discursive les reliant entre elles, mais elles peuvent aussi se regrouper dans des constituants plus complexes qui peuvent à leur tour être reliés à d'autres constituants, complexes ou élémentaires, par des relations discursives.

Nous avons élaboré le manuel en incluant une phase exploratoire itérative avec deux annotateurs, tout deux étudiants de niveau master en linguistique, jusqu'à obtenir une version finalisée du manuel. La version finale a été ensuite utilisée par des étudiants de licence de linguistique, sans préjuger de leur exposition à l'analyse discursive, pour constituer un ensemble d'annotations appelées pour cette raison "naïves". Cette phase d'annotation s'est déroulée au dernier trimestre de l'année 2009².

1.1 Les buts de l'annotation

Un certain nombre de corpus annotés avec des relations discursives ont été constitués, pour la langue anglaise, antérieurement au projet Annodis : le corpus RST [3], le corpus DISCOR [2], le Penn Discourse Treebank[11]³. Nous avons voulu faire un corpus annoté discursivement pour le français, avec une annotation complète des constituants et de leurs fonctions rhétoriques. Mais nous avons aussi pour but de vérifier certaines hypothèses sur l'organisation discursive qui distinguent la théorie qui nous a servi de base, à savoir la SDRT, d'autres théories comme la RST. Notre manuel reste donc silencieux sur les principes de construction qui trancheraient entre les théories concurrentes. Ceci nous a conduits à produire un manuel d'annotation pour des annotateurs sans préjugés sur ce que doit être une structure discursive. En particulier nous n'avons pas donné d'indications pour former des segments complexes (les segments qui peuvent inclure plusieurs UDEs), comme par exemple la contrainte spécifiant que les UDEs pour un segment complexe doivent tous être contigües ou adjacentes (la contrainte d'empan, "span constraint", de [3]). Nous n'avons pas donné non plus de contraintes aux annotateurs sur les paires de constituants à relier, ou sur les cibles privilégiées de mise en relation pour un segment donné (que l'on appelle aussi les sites possibles d'attachement de constituants dans la structure discursive), de manière similaire à [16]. La section 3.2 détaille ces aspects plus avant.

1.2 La segmentation

Notre manuel répond au moins partiellement à une lacune de nombreuses théories discursives relativement à la définition des segments minimaux. Les théories discursives prévoient que les structures discursives recouvrent différents niveaux : de la phrase aux paragraphes puis aux sections et chapitres jusqu'à la totalité du texte analysé. Pour construire une telle structure, nous proposons d'analyser le texte en le segmentant en segments minimaux et de procéder de façon récursive. La structure discursive est donc construite récursivement à partir d'unités discursives élémentaires (UDE). La SDRT est explicite sur l'existence des UDE mais dans les travaux qui la

1. <http://w3.erss.univ-tlse2.fr/annodis>.

2. Nos remerciements chaleureux à tous nos annotateurs : Anna Berdah, Fabien Cappelli, Simon Leva, Sophie Rey et Nadej Siellet

3. <http://www.seas.upenn.edu/~pdtb/>

présentent, il manque une discussion claire sur leur nature exacte et leurs critères d'identification. Asher et Lascarides [1] par exemple n'abordent pas la question de la segmentation en UDE). Dans les manuels d'annotation pour la RST et le PDTB, les UDE sont assimilées à des propositions, mais la question de leur délimitation est très peu discutée. En SDRT, les unités minimales sont également des propositions la plupart du temps, mais des travaux récents en SDRT ont mis en évidence l'existence de syntagmes possédant une autonomie discursive et demandant donc à être séparés de leur proposition de rattachement en étant segmentés et représentés par un constituant discursif [14]. Ces travaux s'inspirent de l'hypothèse d'encadrement du discours [5], [6] qui accorde à certains syntagmes adverbiaux détachés à gauche (appelés *introduceurs de cadres*), le pouvoir d'avoir, sous certaines conditions, une portée sur un ensemble de propositions au delà de leur proposition de rattachement sur le plan syntaxique, l'ensemble constituant un *cadre de discours*. D'autres travaux en SDRT ont montré que d'autres types d'unités relevant d'un niveau inférieur au niveau propositionnel, en particulier des syntagmes placés en incise, exercent une fonction discursive [12]. Notre manuel prend en compte le résultat de ces recherches et propose une définition des UDE, en examinant, au delà des types de segments mentionnés ci-dessus, le statut des différents types de propositions subordonnées, en stipulant notamment, pour les subordonnées relatives, de segmenter uniquement les relatives non restrictives. La définition des UDE à laquelle nous sommes parvenus est bien sûr loin d'être parfaite ou exempte d'ambiguïté. Le manuel prévoit, pour corriger d'éventuelles erreurs de segmentation, la possibilité de "fusionner" des UDE au moment de l'annotation en relations de discours, en particulier pour les cas où les unités issues de la segmentation n'assument finalement pas de fonction discursive. En revanche, aucun mécanisme n'est prévu pour corriger les cas où des unités auraient dues être découpées plus finement avant d'être mises en relation, principalement pour des raisons pratiques. Les instructions de segmentation encouragent donc plutôt à segmenter en cas de doute.

1.3 L'annotation discursive

Le manuel d'annotation contient une présentation détaillée des 17 relations qui ont été utilisées pour relier les constituants. Les relations choisies sont pour la plupart des relations utilisées dans la RST et la SDRT. Nous avons aussi compilé une liste de marqueurs possibles de ces relations, que les annotateurs ont utilisée. Le manuel contient par contre peu d'instructions sur la façon de construire les constituants complexes et sur les contraintes de la construction, conformément au principe énoncé plus haut que nous ne voulions pas trop influencer leurs productions.

1.4 Outillage

L'équipe GREYC de l'université de Caen a développé un outil d'annotation textuel générique, Glozz⁴, permettant de réaliser entre autres nos tâches de segmentation et d'annotation de relations. La version utilisée était la version 0.9.2.

1.5 Avertissement

L'introduction que vous venez de lire a été rajoutée a posteriori en vue de la publication du manuel d'annotation discursive ascendante. Le manuel d'annotation qui a été soumis aux annotateurs est restitué dans les sections 2 et 3. Des modifications mineures ont été apportées directement dans le texte et des commentaires ont été insérés en notes de bas de page.

2 Manuel de Segmentation

2.1 Introduction

La première étape dans l'annotation des relations de discours est de segmenter un texte en segments, appelés Unités de Discours Élémentaires (UDE), qui doivent correspondre aux unités

4. <http://glozz.free.fr>.

à mettre en relation avec des relations rhétoriques. L'UDE prototypique est une proposition indépendante. En général, une UDE correspond à la description d'un événement ou d'un état unique.

2.2 Consignes basiques de segmentation

On respectera les contraintes suivantes :

- Les UDEs sont segmentées avec des crochets [].
- Les UDEs ne peuvent pas se chevaucher, en revanche, elles peuvent s'emboîter. Dans ce cas, l'UDE est emboîtée dans une autre UDE.

Exemples :

- (1) [Les organisateurs n'ont pas été trop surpris par ces aléas dus, [selon eux,] à des erreurs de navigation.]
 - (2) [Celle-ci, [prudente,] a préféré conserver, [en attendant,] l'anonymat.]
- Dans tous les autres cas, les UDEs sont juxtaposées.

Exemple :

- (3) [L'exobiologie est une science interdisciplinaire] [qui a pour objet l'étude des facteurs et processus,]
 - (4) [notamment géochimiques et biochimiques,] [pouvant mener à l'apparition de la vie, d'une manière générale, et à son évolution.]
- Les débuts et les fins de phrases ou de propositions indépendantes correspondent toujours à des frontières de segment (les autres indices de frontières de segments sont détaillés ci-dessous).
 - Les signes de ponctuation sont inclus dans les UDE.
 - On n'utilise l'emboîtement qu'en milieu de segment, il n'y a donc jamais de double crochet. Une UDE en principe emboîtée dans une autre du point de vue syntaxique, mais située en début ou en fin de segment, sera simplement traitée comme une UDE juxtaposée.

2.3 Liste des cas de segmentation

2.3.1 Phrases simples

L'UDE prototypique est une proposition indépendante ne comportant qu'un verbe :

- (5) [Trois cents nationalistes basques manifestent à Paris.]

2.3.2 Phrases complexes

Corrélatives On segmente chacune des propositions impliquées dans une structure corrélatrice :

- (6) [Plus je lis,] [plus je comprends.]
- (7) [Mieux tu travailleras,] [meilleurs seront tes résultats.]

Conditionnelles On fait de même pour les conditionnelles :

- (8) [S'il fait beau] [j'irai à la montagne demain.]

Subordonnées temporelles, concessives, causales, etc... On segmente les subordonnées introduites par les conjonctions de subordination *après que, avant que, avant de, dès que, alors que, parce que, bien que, pour que, pour, afin que, afin de* La proposition subordonnée peut comporter un verbe conjugué ou un verbe à l'infinitif :

- (9) [Quatre détenus de la maison d'arrêt d'Avignon ont été interpellés samedi 29 décembre sur le toit de la prison] [alors qu'ils tentaient de s'évader.]

- (10) [Environ trois cents nationalistes basques ont manifesté samedi 29 décembre devant les prisons de Fleury-Mérogis, de Fresnes et de la Santé,] [pour réclamer la libération de la cinquantaine de militants des organisations séparatistes ETA et Iparretarrak détenus dans ces établissements de la région parisienne.]

Subordonnées participiales Les subordonnées comportant des participes présents sont segmentées :

- (11) [Plusieurs individus ont mis le feu à des bouteilles d'essence posées à l'entrée du centre culturel,] [provoquant l'explosion de la double porte vitrée.]
(12) [Un détenu du centre pénitentiaire de Fresnes [(Val-de-Marne)] s'est suicidé dans la nuit du 1 au 2 janvier] [en absorbant des barbituriques.]

Subordonnées complétives et interrogatives indirectes introduites par un verbe assertif, informatif, de communication Ces subordonnées, en 'que' ou en 'si', doivent être segmentées. La conjonction de subordination fait partie du segment de la proposition subordonnée.

- (13) [M. Derose assure] [que ce plan sera officialisé dans les jours prochains.]
(14) [il devait indiquer] [s'il venait ou pas]

Liste (incomplète) de verbes assertifs, informatifs, de communication induisant une segmentation : *clamer, proclamer, insister, soutenir, déclarer, persuader, convaincre, affirmer, faire valoir, revendiquer, imposer, maintenir, témoigner, attester, confirmer, assurer, garantir, certifier, conclure, démontrer, montrer, souligner, informer, noter, révéler, annoncer, expliquer, dire, rapporter, raconter, narrer, relater, indiquer ...*

Subordonnées complétives et interrogatives indirectes introduites par un verbe d'attitude propositionnelle

- (15) [Le tribunal a estimé] [que le but d'information des journalistes était légitime] [mais que l'excuse de bonne foi ne pouvait pas leur être reconnue.]

Liste (incomplète) de verbes d'attitude propositionnelle (qui expriment des sentiments, des pensées, des espoirs...) : *estimer, penser, croire, imaginer, supposer, spéculer, souhaiter, espérer, craindre, prédire, calculer, anticiper, attendre, rêver, considérer, deviner, sentir, avoir l'impression, sembler, être persuadé, être convaincu ...*

NB : En dehors des infinitives introduites par les verbes mentionnés ci-dessus, on ne segmente pas les infinitives qui sont sujet ou objet d'un verbe :

- (16) [Il essayait de s'enfuir.]
(17) [Lire des romans est son activité préférée.]
(18) [Ils auraient déclaré] [avoir agi en état d'ivresse.]
(19) [Il est difficile de démarcher de nouveaux partenaires.]

Subordonnées relatives On segmente a priori toutes les relatives, qu'elles soient restrictives ou non (il sera possible de fusionner les segments lors de la phase d'annotation en relations de discours).

- (20) [Les chiens [qui aboient] me font peur]
(21) [Les chiens, [qui aboient,] me font peur]
(22) [Il a agressé les concurrents] [qui bivouaquaient près de l'aéroport de Ghadamos.]

Clivées Une clivée est traitée comme une UDE unique.

(23) [C'est un figurant qui aurait joué le rôle du vendeur.]

2.3.3 Appositions

On segmente toutes les appositions qu'elles soient détachées en tête de proposition ou reliées plus directement au syntagme nominal. Les appositions sont le plus souvent séparées par des virgules, des parenthèses ou des tirets qui marquent le fait que ce sont des éléments qui peuvent éventuellement être éliminés sans changer le sens de la proposition principale.

Les syntagmes en apposition sont soit des adjectifs, soit des participes (passés ou présents), soit des nominaux.

Adjectifs

(24) [Surprise] [mais méfiante,] [la jeune femme a porté le curieux cadeau au commissariat d'Albi.]

(25) [Saoule,] [elle est rentrée dans l'arbre avec sa voiture.]

(26) [Ces pièces, [mondialement connues,] [donc difficilement écoulables,] [et d'une valeur historique inestimable,] avaient été repérées chez un riche amateur nippon,] [M. Kato Koïchi.]

Participes passés

(27) [Il était maire du petit village de Soveria,] [situé à 10 kilomètres au nord de Corte, sur la route nationale Ajaccio-Bastia.]

(28) [Alertés par le gardien de l'immeuble,] [les pompiers de Marseille ont rapidement maîtrisé le début d'incendie.]

Participes présents

(29) [Dépensant pour le club une partie de son temps et de sa fortune personnelle,] [cet homme n'hésita pas à se séparer de son meilleur entraîneur.]

Nominaux

(30) [Mikhaïl Saakachvili, [le jeune et bouillant président géorgien,] avait besoin d'action pour sauver son régime.]

2.3.4 Adverbiaux

Certains syntagmes adverbiaux sont considérés comme des UDE, soit parce qu'ils sont détachés en tête de proposition, soit parce qu'ils comportent des noms d'événement ou d'état.

Adverbiaux détachés On segmente les adverbiaux quand ils sont détachés en tête de proposition :

(31) [Un an plus tard,] [l'équipe descendait en deuxième division.]

Les adverbiaux détachés peuvent apparaître juste après un marqueur discursif :

(32) [Si, [en Espagne,] les nationalistes se réunissent chaque année devant les prisons] [où sont détenus des membres de l'ETA,] [cette initiative était une première en France.]

(33) [Un an plus tard,] [l'équipe descendait en deuxième division,] [et, [en 1966,] Henri Germain démissionna de la présidence du club.]

On regroupe dans le même segment une succession d'adverbiaux.

- (34) [Dès le début de la session, hier,] [les Etats-Unis ont saisi la présidence polonaise d'une demande de vote] [et les pays africains, [tout en la jugeant "regrettable",] ne s'y sont pas opposés.]

On rattache à ces cas les éléments détachés en tête de proposition pour lesquels la virgule peut être remplacée par deux points sans changement de sens :

- (35) [Investissement en 2003,] [l'association envisage de changer les portes d'accès à la grande salle .]

Syntagmes comportant un nom d'événement ou d'état Il faut segmenter les syntagmes comportant un nom d'événement ou un nom d'état quand ils sont introduits par une préposition ou locution prépositionnelle spatiale, temporelle, causale, concessive ou contrastive,...

- (36) [Le village était plongé dans l'obscurité,] [en raison d'une coupure de courant.]
(37) [Après la recherche de généreux parrains] [pour financer le coût de leur expédition,] [ils ont couvert leur véhicule d'autocollants multicolores.]
(38) [Un policier a été tué] [à cause de l'imprudence de la hiérarchie.]
(39) [Le lendemain,] [M. Pitoun est retrouvé sain et sauf,] [après quinze jours de séquestration.]
(40) [Un vase de Gallé a été adjugé 7,7 millions en novembre] [lors d'une vente aux enchères à Tokyo.]
(41) [Il est venu] [malgré sa fatigue.]

Adverbiaux de point de vue Les adverbiaux en *selon, suivant, d'après, ...* exprimant la source d'une opinion ou d'un point de vue, sont segmentés, qu'ils soient détachés en tête de phrase ou non :

- (42) [Quant au sous-préfet,] [il apprécie l'énergie dépensée pour une telle réalisation.] [Il pense...]
(43) [Selon l'administration pénitentiaire,] [les trois prisonniers devaient retrouver le 31 décembre dans l'après-midi des conditions normales de détention.]
(44) [Les organisateurs n'ont pas été trop surpris par ces aléas dus,] [selon eux,] à des erreurs de navigation.]

2.3.5 Coordination

On considère dans cette section les syntagmes ou propositions reliés par les conjonctions de coordination *mais, ou, et, donc, or, ni, car ...*

Coordination de propositions indépendantes Dans le cas de deux propositions complètes indépendantes, chacune des propositions est un segment et on inclut la conjonction dans le second :

- (45) [Je dois rédiger le manuel] [et je ne trouve pas de bons exemples.]

Coordination de verbes ou de syntagmes verbaux On segmente les syntagmes verbaux coordonnés ayant en commun un même sujet et/ou un même objet :

- (46) [L'avocat insiste sur le caractère 'délibérément calomniateur des plaintes'] [et a déposé toute une série de plaintes en dénonciation calomnieuse.]
(47) [Elle a mesuré] [et schématisé chaque pièce de la maison.]

NB : Dans le cas d'un seul verbe avec deux arguments coordonnés, on ne fait qu'un segment :

- (48) [Il n'a cessé de lutter pour les droits de l'homme et contre les discriminations.]
(49) [La surprise et le choc psychologique ont été considérables.]

Coordination de propositions subordonnées On segmente de la même façon les propositions subordonnées coordonnées et les propositions indépendantes.

(50) [Jean est parti] [parce que Marie est venue] [et qu'il était fatigué.]

(51) [Jean est parti] [parce que Marie est venue] [et il était fatigué.]

Coordination de syntagmes prépositionnels avec noms d'événement On ne segmente que quand la préposition, ou au moins une partie (comme *de*) est répétée.

(52) [Le village était plongé dans l'obscurité] [en raison d'une coupure de courant] [et en raison de l'absence de lune.]

2.3.6 Incises

Les propositions finies qui sont insérées dans d'autres propositions sont segmentées (voir ci-dessous le rôle des marques de ponctuation) :

(53) ["A ce rythme là",] [ajoute-t-il,] ["j'aurai, [c'est certain,] dépassé l'objectif de ventes] [qui m'a été fixé à l'heure du remballage".]⁵

2.3.7 Marques de ponctuation et typographie

Parenthèses et tirets On segmente systématiquement au niveau des parenthèses et des tirets.

(54) [Sans attendre la moindre indication] [— mais aurait-elle pu venir ? —] [la classe politique corse, notamment à droite et au MRG, a réagi] [en plaçant le meurtre de Paul Mariani dans le même contexte que les assassinats de Charles Grossetti et Lucien Tirrotoni].

Deux points Les deux points sont aussi une marque forte de segment, quelle que soit la nature syntaxique de ce qui se trouve de part et d'autre de ce signe de ponctuation (groupe verbal, nominal, proposition, etc).

(55) ["Irlandais de Vincennes" :] [Jean-Michel Beau se félicite de son renvoi devant le tribunal correctionnel.]

(56) [Ainsi, elle énumère la liste de toutes les armes découvertes dans l'Eksund-II :] [un véritable arsenal qui comprenait notamment 975 fusils, 16 mitrailleuses, 12 mortiers de 82 mm, 10 lance-roquettes et 20 lance-missiles SAM-7.]

(57) [Accident ferroviaire à Londres :] [1 mort et 240 blessés]

Guillemets Les propositions marquées entre guillemets qui correspondent à une citation ou un discours rapporté sont segmentées sauf s'il s'agit d'un mot ou d'une expression utilisé dans un sens particulier.

On segmente :

(58) [Le parcours est un peu moins long que l'an passé,] [et le nombre de pays traversés réduit à cinq,] [mais, assure Gilbert Sabine,] [le directeur de l'épreuve,] ["les difficultés seront au rendez-vous".]

On ne segmente pas :

(59) [Les journalistes Alain Hamon et Jean-Charles Marchand ont été inculpés de "recel de violation du secret professionnel"] [pour avoir détenu un rapport de police classé "confidentiel".]

On ne s'interdit pas de segmenter à l'intérieur des guillemets :

(60) [Or ce délit n'existe] ["que si la divulgation critiquée émane d'une personne] [à laquelle son état ou sa profession impose l'obligation au secret".]

5. L'adverbial détaché en tête avait été oublié dans la version fournie aux annotateurs

3 Manuel d'Annotation des relations rhétoriques

3.1 Principe

Une fois le texte segmenté en unités de discours élémentaires (UDE), l'analyse rhétorique consiste à relier ces segments entre eux par des **relations rhétoriques**, qui explicitent leurs liens discursifs. Ces liens peuvent être indiqués explicitement par un marqueur de discours, comme dans l'exemple suivant, où le deuxième segment est une explication du premier.

NB : on trouvera plus bas la liste complète des relations proposées.

(61) [Le chômage baisse en 2008]_1 [parce qu'il y a moins d'actifs.]_2

Les liens discursifs peuvent aussi être implicites, tout en étant indispensables à la cohérence locale du discours, comme dans l'exemple suivant, toujours une explication :

(62) [L'équipe a perdu lamentablement hier.]_1 [Elle avait trop de blessés.]_2

Une relation est en général caractérisée par sa sémantique (causale, temporelle, etc.) mais on considère qu'une relation n'est présente que si on détecte de façon claire l'intention de l'auteur d'exprimer ce lien. C'est en ce sens que les relations de discours sont dites rhétoriques.

Un segment est relié à un autre par une ou éventuellement plusieurs relations, et les segments reliés ne sont pas nécessairement voisins.

(63) [Marie est arrivée à sa réunion en retard]_1 [parce qu'elle s'est disputée avec son mari.]_2
[Ses collègues lui ont fait beaucoup de reproches.]_3

On annoterait cet exemple avec `explication(1,2)`, `narration(1,3)`, `résultat(1,3)`.

3.2 Attachement

Le processus d'annotation peut être vu comme incrémental, en considérant les segments élémentaires les uns après les autres dans l'ordre de lecture du texte. Pour chaque segment on parlera d'**attachement** pour désigner la recherche du segment cible auquel sera relié le segment en cours de considération.

Un segment peut être attaché à un autre segment, issu de la même phrase, du même paragraphe ou d'un contexte plus large. Lorsqu'il s'agit d'une proposition indépendante ou d'une proposition principale, on cherchera son segment cible vers l'arrière dans le texte (en écartant les propositions qui lui sont subordonnées ou apposées). Lorsqu'il s'agit d'une proposition subordonnée ou en apposition, elle s'attache systématiquement à la principale, indépendamment du fait que celle-ci se trouve vers l'avant ou l'arrière dans le texte.

L'attachement gouverne l'ordre des arguments d'une relation de discours. Dans les exemples 61 et 62 ci-dessus, on aura

(64) `explication(1,2)`

car le deuxième segment est attaché au premier par la relation d'Explication.

Il faut bien noter qu'on peut avoir deux relations qui relient les mêmes segments. Par exemple,

(65) [Paul a acheté l'appartement]_1, [mais peu après il l'a vendu]_2.

Pour cet exemple, on mettrait `contrast(1,2)`, `narration(1,2)`.

3.3 Segments composés ou complexes

Certains segments constituent une unité avec une cohérence forte que l'on peut mettre en relation de façon globale avec un autre segment. Une explication peut par exemple comporter plusieurs segments :

(66) [Nicholas est malade]_1 [parce qu'il a trop bu hier soir]_2 [et qu'il a pris froid.]_3

Dans ce cas, l'annotation peut introduire un segment composé de 2 et 3, mis en relation avec 1 par une relation d'explication. Par convention on note ceci :

(67) explanation(1,[2,3])

Un segment composé peut être de n'importe quelle taille, et peut comporter des segments éloignés dans le texte. Ses composants ne sont donc pas nécessairement reliés syntaxiquement comme dans l'exemple ci-dessus. De fait, ce nouvel exemple est équivalent et la relation d'explication sera annotée de la même façon :

(68) [Nicholas est malade.]_1 [Il a trop bu hier soir.]_2 [Il a aussi pris froid.]_3

Par convention, on notera par exemple 2-11 l'ensemble des segments compris entre les segments 2 et 11 inclus, soit 2,3,4,5,6,7,8,9,10,11.

Un segment complexe noté [2,5-7,10] correspond alors aux segments 2,5,6,7,10.

Il peut y avoir des relations à l'intérieur du segment complexe, que l'on note à part. Pour l'exemple précédent, on aurait par exemple :

(69) explanation(1,[2,3]), continuation(2,3)

NB : dans la seconde version 68 sans coordination et avec usage du marqueur aussi, il y a en outre `parallel(2,3)`.

Il y a quelques contraintes à respecter en construisant des segments complexes.

Par exemple, un segment ne peut pas faire partie de deux segments complexes distincts, C et C', où C ne fait pas partie de C'.

3.4 Gestion de l'incertitude

Dans certains cas, il peut être difficile de décider d'une relation reliant deux segments que l'on sait en lien, ou bien on sait qu'un segment remplit une fonction dans le contexte sans que l'on sache déterminer clairement le point d'attachement. Dans ce cas, on marquera une relation sous-spécifiée en remplaçant l'inconnue par un '?'.
Par exemple, pour indiquer que 3 est une explication d'un autre segment indéterminé, on notera :

(70) explanation(?,3)

Dans le cas d'une relation indéterminée, par exemple un lien entre les segments 2 et 3, on notera :

(71)?(2,3)

Il n'est par contre pas utile de marquer une indétermination complète (?(?,3)) qui ne donne aucune indication sur le segment 3.

Commentaires : dans ces cas d'indétermination il peut être utile d'indiquer les raisons perçues de cette incertitude, Cf. plus bas sur la procédure suivant l'outil utilisé.

3.5 Résumé des relations

Chaque relation est présentée en section 3.7 sur la base d'exemples typiques. On peut associer les relations en plusieurs groupes :

Causalité : Explication, Résultat, But

- Explication : un segment explique un autre
- But : un segment est le but d'un autre
- Résultat : un segment exprime le résultat produit par un autre

Structural : Parallèle, Contraste, Continuation

- Parallèle : une construction parallèle relie deux segments
- Contraste : un segment fait contraste avec un autre
- Continuation : deux segments appartiennent à un même bloc discursif

Logique : Alternation, Conditionnel

- Conditionnel : si Segment1 alors Segment2
- Alternation : relation de disjonction entre deux segments : S1 ou S2

Discours rapporté : Attribution

- Attribution : un segment (une proposition) est attribué à son producteur

Exposition/narration : Arrière-plan (Background), Narration, Flashback, Encadrement, Localisation temporelle

- Arrière-plan : un segment fournit l'arrière-plan d'un autre
- Narration : une narration entre événements relie deux segments
- Flashback : une narration relie deux segments dans l'ordre temporel inverse
- Encadrement : un segment (un adverbial ou groupe prépositionnel détaché en tête de phrase) ouvre un cadre pour un autre segment
- Localisation temporelle : un segment exprime la localisation temporelle d'un autre, sans autre fonction discursive claire

Elaborations

- Elaboration : un segment décrit un sous-événement ou un sous-état d'un autre
- Elaboration d'entité : un segment décrit une entité présente dans un autre segment

Commentaire : un segment commente un autre segment

Méta-relations : cf présentation méta-relations

A ces relations, on ajoute la relation de Fusion pour corriger la segmentation. Ce n'est pas une relation rhétorique.

3.6 Fusion : Correction de la Segmentation

Un segment peut parfois avoir été introduit par erreur au moment de la segmentation. Prenons par exemple l'exemple suivant, où le segment 5 est erroné :

(72) [Ce premier tour regroupait tous les petits judokas du secteur de Pompey].₄ [nés en 1994 - 95 - 96 et 97].₅

Afin de garder un référentiel commun pour les segments de discours, on se contentera d'indiquer au moment de l'annotation des relations que ces deux segments sont en fait un seul et même segment par fusion(4,5).

On l'utilisera aussi pour fusionner un segment contenant une relative restrictive avec son segment hôte (les relatives restrictives étant segmentées systématiquement en amont comme toutes les relatives ou pour fusionner un segment contenant une proposition complétive (i.e une proposition ayant l'apparence d'une relative mais étant en réalité un argument d'un prédicat) avec le segment contenant le prédicat⁶ :

(73) [afin de savoir].₂₃ [qui a fait quoi].₂₄ fusion(23,24)

(74) [Une espèce domestiquée, [animale ou végétale].₁ est une espèce].₂ [qui a acquis des caractères morphologiques, physiologiques ou de même comportementaux nouveaux et héréditaires].₃ fusion(2,3)

3.7 Présentation des relations de discours

3.7.1 Explication

Etiquette : **explanation**

La relation d'Explication lie deux segments dont le second (celui qui est attaché) explique le premier (la cible) de façon explicite ou non (indépendamment de l'ordre de présentation) :

(75) [L'équipe a perdu lamentablement hier].₁ [Elle avait trop de blessés].₂ explanation(1,2)

Ici un état ou un événement est présenté comme la cause d'un autre état ou événement. Le premier argument de la relation est le segment expliqué, et le deuxième la cause supposée.

Si l'effet est attaché à la cause et non l'inverse, on a la relation de résultat, cf. plus bas.

6. Attention, on ne souhaite pas fusionner toutes les complétives, voir la relation Attribution.

Marqueurs possibles *car, parce que, à cause de, du fait de, par la faute de, grâce à, si ... c'est parce que ... , depuis* (si causalité évidente)

Confusions possibles Cette relation est voisine de trois autres, But, Résultat et Elaboration. La différence entre Explication et Résultat est rhétorique (choix de présentation, rôle de la subordonnée par rapport à la principale) :

(76) [Il y a moins d'actifs en 2008,]_1 [du coup, le chômage baisse.]_2 result(1,2)

Un but peut être vu comme une forme d'explication d'une intention, mais on la considère comme une relation distincte.

(77) [Je suis parti en vacances]_1 [pour me reposer.]_2 goal(1,2)

Ici, c'est l'intention de se reposer qui est la cause du départ, qui est un lien assez différent d'un lien explicatif typique :

(78) [Je me suis reposé]_1 [parce que je suis parti en vacances.]_2 explanation(1,2)

Notez que dans le cas d'Explication il s'ensuit que je me suis reposé et que je suis parti en vacances, tandis que dans le cas de but il s'ensuit que je suis parti en vacances avec l'intention de me reposer, mais il se peut quand même que je ne me sois pas reposé.

Finalement, il peut y avoir une confusion entre Explication et Elaboration. Une élaboration peut répondre à la question de comment une action a été faite. Par exemple, dans l'exemple suivant le segment 2 donne plus de détails sur l'événement décrit dans le segment 1, il s'agit donc bien d'une relation d'Elaboration entre ces deux constituants, mais 2 "explique" aussi comment Myriam est partie en vacances.

(79) [Myriam est partie en vacances.]_1 [Elle a pris le train.]_2 elaboration(1,2)

Nous restreignons la relation rhétorique d'Explication à des explications de pourquoi quelque chose s'est produit ou pourquoi un agent a fait telle et telle chose. Donc le cas d'"explication comment" ne met pas en évidence la relation rhétorique d'Explication, mais plutôt celle d'Elaboration. Attention, Explication* est assez fréquente, cf. relations meta_talk, section 3.7.18.

3.7.2 But

Etiquette : **goal**

La relation relie deux segments, dont l'un (le segment attaché) présente de façon explicite le but, l'objectif, pour lequel est réalisée l'action décrite dans l'autre segment (le segment cible) :

(80) [Les chercheurs ont fait grève]_1 [pour montrer leur mécontentement.]_2 goal(1,2)

Ici un état ou un événement est présenté comme la motivation d'une autre action réalisée ou bien comme l'état que l'on souhaite atteindre grâce à l'action réalisée.

(81) [Les chercheurs ont fait grève]_1 [pour obtenir plus de crédits]_2 goal(1,2)

En suivant les règles de l'attachement, le deuxième argument de la relation est le but visé.

Marqueurs possibles *pour, dans le but de, afin de, dans l'optique de*

Confusions possibles Cette relation est voisine de deux autres, Explication et Résultat. But ne peut s'appliquer que sur des cibles décrivant des actions (événements réalisés intentionnellement par un agent), ce qui n'est pas nécessaire pour les deux autres.

3.7.3 Résultat

Etiquette : **result**

La relation Résultat caractérise des liens entre deux segments introduisant deux éventualités (événements ou états) dont la 2ème résulte de la première.

(82) [Nicholas avait bu trop de vin]_1 [et a donc dû rentrer chez lui en métro]_2. **result(1,2)**

Les conséquences peuvent former un segment complexe, à l'intérieur duquel d'autres relations sont possibles (au minimum continuation).

Exemples :

(83) [Léa cria,]_1 [ce qui fit fuir le cambrioleur]_2 [mais réveilla Max.]_3
result(1,[2-3]), contrast(2,3)

Ceci est équivalent ici à

(84) **result(1,2), result(1,3), contrast(2,3)**

Marqueurs possibles *du coup, donc, par conséquent, en conséquence, par suite, à la suite de quoi*

Liens avec d'autres relations cf aussi Explication et But.

Attention, Résultat* est assez fréquente, cf. les relations meta_talk, section 3.7.18.

3.7.4 Parallèle

Etiquette : **parallel**

Cette relation porte sur deux segments ayant une construction similaire (la plupart du temps syntaxique).

Exemples :

(85) [Jean aime Marie;]_1 [il aime Claire aussi.]_2

Pour ce discours on aurait simplement **Parallel(1,2)**.

Les relations structurelles comme Parallèle peuvent être sous la portée d'autres relations comme le montre l'exemple suivant :

(86) [Si Jean s'en va à la montagne,]_1 [il amène son chien.]_2 [Il amène aussi un bâton.]_3
conditional(1, [2,3]), parallel(2,3)

Voici un cas où le parallélisme est dû au marqueur et la sémantique des verbes "amener" et "venir" plutôt qu'à la syntaxe :

(87) [Si Jean s'en va à la montagne,]_1 [il amène son chien.]_2 [Sa copine vient souvent aussi.]_3

La structure de ce discours est comme la précédente.

On trouve des instances de la relation de parallèle avec des constituants complexes.

(88) [Si Jean va à la montagne,]_1 [il amène son chien.]_2 [S'il va à la plage,]_3 [il amène aussi son chien.]_4 [Il amène ce chien partout !]_5
parallel([1,2],[3,4]), conditional(1,2), conditional(3,4), comment([1-4],5)

Ci-dessous un exemple plus complexe où il y a un parallélisme à travers plusieurs segments :

(89) [Les associations du village ont vu leur contribution revue à la baisse.]_17 [Elles verseront 40 euros pour l'organisation d'un repas]_18 [(au lieu de 60 précédemment).]_19 ["Pérouse amitié" , [qui utilise la grande salle deux mercredis après-midi par mois,]_20 voit également sa contribution aux frais diminuer]_21 [(150 euros par an).]_22

La structure de ce discours est :

(90) **elaboration(17,[18,22]), contrast(18,19), parallel([18-19],21), background(21,20), elaboration(21,22)**

On pourrait aussi faire un parallèle plus global avec la structure suivante :

(91) **parallel([17-19],[20-22]), elaboration(17,[18,19]), contrast(18,19),background(21,20), elaboration(21,22)**

Marqueurs possibles *et, aussi, (non seulement)... mais aussi, en même temps, parallèlement*

Cooccurrences possibles Parallèle se trouve souvent avec Continuation. Dans nos exemples ci dessus il serait correct d'ajouter Continuation(1,2) pour l'exemple (87) et Continuation(2,3) pour le (88).

3.7.5 Contraste

Etiquette : **contrast**

Contraste est une relation entre deux segments A et B qui est soit marquée par un marqueur explicite (comme *mais, par contre, cependant*), soit par un contraste "formel". Exemple du premier cas :

(92) [Jean aime Marie,]_1 [mais il déteste Jeanne]_2. contrast(1,2)

Dans le cas du contraste formel, A implique une proposition p et B implique une proposition qui est le contraire de p, avec un argument différent. Par exemple :

(93) Jean aime Marie (implique Jean aime Marie). Pierre la hait (implique avec une substitution du sujet le contraire de Jean aime Marie, i.e. Pierre n'aime pas Marie).

Nous ne marquons Contraste entre deux constituants que si cette relation est marquée par un connecteur contrastif explicite ou bien s'il y a un contraste formel et qu'aucune autre relation discursive n'est plus saillante entre les deux constituants.

Nous pouvons avoir des cas de Contraste avec des constituants complexes :

(94) [Si Jean s'en va à la montagne,]_1 [il amène son chien.]_2 [Mais s'il s'en va à la plage,]_3 [il amène son chat.]_4
contrast([1,2],[3,4]), conditional(1,2), conditional(3,4)

Enfin, nous trouvons des exemples de Contraste qui relie des constituants non contigus :

(95) [Au mois de juin 2007,]_59 [la société Espera Sbarro quittera définitivement Pontarlier,]_60 [ville dans laquelle elle est installée depuis 1994.]_61 [Franco Sbarro n'a cependant pas renoncé à son école]_62 [et ouvrira un nouveau centre, à Montbéliard, en lien avec le pôle de compétitivité Véhicule du futur.]_63

Ce texte a la structure suivante :

(96) frame(59,60), e-elab(60,61) narration(60,62), contrast(60,62), result(62,63)

Marqueurs possibles *mais, cependant, toutefois, par contre, bien que, néanmoins, si*

Exemples :

(97) [Ils ont joué] [et chanté] [jusqu'à l'arrivée du marchand de sable] [qui les a définitivement délivrés du cauchemar.] [Ce dernier a, néanmoins, attiré applaudissements et enthousiasme pendant tout le spectacle.]

(98) [Si, [en Espagne,] les nationalistes se réunissent chaque année devant les prisons] [où sont détenus des membres de l'ETA,] [cette initiative était une première en France.]

Confusions possibles *Cependant* peut marquer un Arrière-Plan.

Si marque le plus souvent un Conditionnel

3.7.6 Continuation

Etiquette : **continuation**

Continuation est une relation qui a une sémantique "faible". On met Continuation entre deux segments quand le deuxième continue le rôle rhétorique du premier, par exemple une Explication ou une Elaboration faite dans la première.

(99) [Jean était fatigué]_1 [parce qu'il avait beaucoup travaillé]_2 [et qu'il avait peu dormi.]_3
explication(1,2), continuation(2,3)

NB : Dans l'exemple, on aurait pu annoter explication(1,3) en plus. L'annotation aurait été équivalente.

NB : Il y a des cas où le segment continue de façon évidente un autre segment sans qu'il soit clair ce que les deux ont comme fonction dans le contexte global.

Marqueurs possibles *et*, marqueurs d'autres items (i.e pas marqueurs de premier item) dans une énumération : *ensuite, et puis, deuxièmement, d'autre part, enfin, ...*

Confusions possibles Parallèle. Les deux relations ont une fonction proche, mais Parallèle est plus contrainte sur la forme.

3.7.7 Conditionnel

Etiquette : **conditional**

Cette relation relie deux constituants où le premier est une hypothèse et le deuxième est la conséquence de l'hypothèse. Des exemples typiques sont :

(100) [S'il pleut,]_1 [je resterai à la maison.]_2

(101) [Pierre ne viendra pas]_3 [s'il pleut.]_4

Nous annotons le conditionnel en mettant toujours l'hypothèse dans le premier argument. Donc dans les exemples ci-dessus, nous annoterons les deux exemples comme suit : **conditional(1,2)**, **conditional(4,3)**

Marqueurs possibles *si, si ... alors ...*

Confusions possibles Les usages de "Si A, B" où "alors" ne peut pas être inséré c'est-à-dire qui ne sont pas équivalents à "Si A, alors B", ne sont probablement pas des cas de relation de Conditionnel. L'exemple suivant est un cas de relation de Contraste :

(102) [Si, [en Espagne,] les nationalistes se réunissent chaque année devant les prisons] [où sont détenus des membres de l'ETA,] [cette initiative était une première en France.]

(103) *[Si, [en Espagne,] les nationalistes se réunissent chaque année devant les prisons] [où sont détenus des membres de l'ETA,] [alors cette initiative était une première en France.]

Certains cas de relation Conditionnel contiennent des relatives⁷.

(104) [Un chat [qui ronronne] est un chat heureux.]

Cette phrase est équivalente à :

(105) [Si un chat ronronne,] [c'est un chat heureux.]

3.7.8 Alternation

Etiquette : **alternation**

Cette relation marque une disjonction entre deux propositions.

Marqueurs possibles Marqueurs typiques : *ou, ou bien*

Marqueurs possibles : *soit ... soit*

7. NB : ce cas est assez rare et contredit les principes généraux sur la segmentation des relatives.

Exemples Avec *ou* :

- (106) [On peut dès lors se demander]_1 [si cette contestation témoigne d'un retour de cette fameuse " exception française "]_2 [ou si elle est seulement le symptôme des difficultés traversées par une société confrontée aux défis de l'actuel processus de mondialisation.]_3
alternation(2,3)

Avec *soit* :

- (107) [Soit Philippe est au bureau à l'IRIT,]_1 [soit il est au Mirail.]_2 alternation(1,2)

3.7.9 Attribution

Etiquette : **attribution**

Attribution(a,b) est une relation qui lie un acte de parole **b** à l'agent de cet acte, qui doit être explicite dans le segment **a**. Cette relation est souvent introduite par un verbe de communication qui suppose que son complément est vrai, comme avec des verbes comme 'confirmer', 'informer', 'notifier', 'expliquer', 'admettre'.

Exemples

1. L'agent décrit ses propres états mentaux ou est en position d'exprimer les états mentaux d'agents qu'il représente (responsable d'une entreprise, etc.)

- (108) [La direction générale de Citroën a informé ses employés]_a [que les nouveaux contrats de travail prendront effet lundi prochain]_b. attribution(a,b)

2. Discours rapporté :

- (109) "[Si cela arrivait à quelqu'un qui travaille avec moi]_b1, [je lui demanderais de me proposer sa démission]_b2, [je verrai ensuite si je l'accepte ou pas]_b3", [a ajouté ce matin Martin Hirsch]_a

Nous avons pour cet exemple :

conditional(b1,b2), narration([b1,b2],b3), attribution(a,[b1,b2,b3])

Alors que dans le cas suivant :

- (110) [Hillary Clinton a reconnu publiquement]_a [que Barack Obama était le candidat officiel du parti démocrate]_b.

nous avons Attribution(a,b)

D'autres attributions revèlent une opinion de l'agent décrit dans **a**, sans que celle-ci soit tenue forcément pour vraie. Nous distinguons les cas suivants :

1. Certains marqueurs lexicaux, comme *insister*, *d'après certaines informations*, *réclamer*, *se plaindre*, *prétendre*, etc. indiquent que l'effet rhétorique est plus axé sur l'acte de parole que sur le contenu informationnel de cet acte.

- (111) [Il insiste également sur le fait]_a [que les personnes homosexuelles ne seraient pas en danger]_b1 et [qu'il n'est pas question de réintroduire un diagnostic les concernant dans le DSM.]_b2
continuation(b1,b2),attribution (a, [b1-b2])

2. L'argument du verbe de communication contient des adjectifs, verbes ou adverbes évaluatifs qui indiquent que l'agent émet une opinion sur un sujet élaboré dans le texte.

- (112) ["[Il y a des choses scandaleuses]_b1. [Je ne sais pas si c'est vrai]_b2, [mais en tout cas on va demander à Christine Boutin]_b3", [a déclaré le député-maire de Nantes sur Canal+]_(a)
attribution(a,[b1,b2,b3]), continuation(b1,b2), contrast(b2,b3)

- (113) [Le président français Nicolas Sarkozy a dénoncé lundi soir à Alger le système colonial]_a [qu'il a qualifié de "profondément injuste" et "contraire" aux principes de liberté, d'égalité et de fraternité]_b attribution(a,b)
- (114) [Pour le chef de file des députés PS]_a, [Jean-Marc Ayrault]_a1, [ce privilège est "profondément choquant"]_b e-elab(a,a1), attribution(a,b)
- (115) [En France,] [des voix s'élèvent dans la majorité]_a1, [mais aussi et surtout au Parti socialiste]_a2, [pour réclamer l'annulation de la visite]_b1 [et dénoncer, comme Pierre Moscovici]_c, ["un climat malsain".]_b2
 goal([a1,a2],[b1,b2])
 parallel(a1,a2)
 continuation(b1,c)
 attribution([a1,a2],[b1,b2])
 attribution(c,b2)

3. Deux attributions associées à des points de vue contradictoires.

- (116) [Eratosthène a déclaré] [que "la terre est ronde"], [alors que Lactance a dit] ["Eratosthène n'a rien compris,] [la terre est plate"].

Marqueurs possibles

- Certains verbes comme : *penser, supposer, assumer, maintenir, croire, conclure, etc.*
- Les verbes de communication : *dire, annoncer, rapporter, etc.*

Confusions possibles

- Les relations Attribution et Commentaire sont souvent associées.

3.7.10 Arrière-Plan

Etiquette : **background**

Arrière-Plan est une relation où un constituant décrit la scène servant d'arrière-plan à l'événement décrit par l'autre constituant. Le constituant qui donne l'arrière-plan a un état comme éventualité principale, ce qui, dans les textes narratifs correspond souvent à l'usage de l'imparfait.

On prend pour convention de mettre en premier argument l'avant-plan (l'événement) et en second argument l'arrière-plan (l'état). NB : ceci est une entorse au principe de l'attachement (cf section 3.2). **background(1,2)** correspond au cas où l'événement est décrit dans 1 et l'état décrit dans 2, et où en principe c'est 2 qui est attaché à 1 (exemple classique ci-dessous). La situation inverse où 1 est attaché à 2 sera annotée de la même façon, mais on parlera alors d'"Arrière-Plan inversé".

Exemples classiques :

- (117) [Marie entra dans la cuisine.]_1 [Pierre faisait la vaisselle.]_2
 (118) [Marie entra dans la cuisine]_1 [pendant que Pierre faisait la vaisselle.]_2
 background(1,2)

Exemples avec apposition :

- (119) [Marie, [portant un chapeau,]_2 entra dans la cuisine.]_1
 (120) [Marie entra dans la cuisine,]_1 [portant un chapeau.]_2
 background(1,2)

Exemples avec arguments inversés :

- (121) [Pierre faisait la vaisselle.]_1 [Marie entra.]_2
 (122) [Pierre faisait la vaisselle]_1 [quand Marie entra.]_2
 background(2,1)

Il arrive souvent qu'un Arrière-Plan apparemment inversé qualifie en fait le "cadre" introduit par un adverbial détaché à gauche :

- (123) [Un soir,]_15 [il faisait un temps horrible,]_16 [les éclairs se croisaient,]_17 [le tonnerre grondait,]_18 [la pluie tombait à torrent ;]_19 [c'était épouvantable !]_20 [Quelqu'un frappa à la porte du château,]_21 [et le vieux roi s'empressa d'ouvrir.]_22
frame(15,[21,22])
background(15,16)
elaboration(16,[17-19])
comment(16,20)

Marqueurs possibles *pendant que, alors que, quand, lorsque, aussi longtemps que, comme, tandis que, tant que, etc.*

Indices

- changement aspectuel des temps verbaux, d'un temps accompli (passé simple ou passé composé) à une forme progressive (imparfait, "être en train de V" ou participe présent)
- si les deux arguments ont des temps verbaux neutres (e.g., présent) changement aspectuel dû aux verbes eux-mêmes (aktionsart) d'un événement (accomplissement ou achèvement) à un "état" (processus ou statif).

Confusions possibles Arrière-Plan peut se confondre avec Elaboration et Elaboration d'Entité. Arrière-Plan relie un état à un événement, et l'état ne fait pas partie de cet événement, il décrit un aspect de la scène dans laquelle l'événement se déroule, même si cette scène concerne des participants de l'événement (cf. Marie, portant un chapeau, est entrée dans le bar). A l'inverse, Elaboration relie deux événements ou deux états, dont l'un fait partie de l'autre.

Un constituant relié par Elaboration d'entité à un constituant A détaille les propriétés d'une entité introduite dans A, tandis qu'un constituant relié par Arrière-Plan à A caractérise la scène où se déroule l'éventualité principale de A, sans décrire des parties de l'éventualité elle-même, ce qui serait alors le cas d'une Elaboration.

Dans le cas des appositions, on distingue clairement Arrière-Plan d'autres relations dont Elaboration d'entité ainsi :

- Si on ne peut pas déplacer l'apposition en fin de phrase, ce n'est pas un Arrière-Plan, mais une Elaboration d'entité ou un Flashback :

comparez l'exemple avec participe présent plus haut et :

- (124) [Marie, [la fille de Jean,]_1 entra dans la cuisine.]_2
e-elab(2,1)

- (125) *Marie entra dans la cuisine, la fille de Jean.

- (126) [Les pâtes de verre historiques du Musée de l'Ecole de Nancy, [volées en 1985]_3 [et récupérées en juin 1990 au Japon par la police française]_4, vont-elles repartir dans ce pays ?]_5
flashback(5,[3,4])

- (127) *Les pâtes de verre historiques du Musée de l'Ecole de Nancy, vont-elles repartir dans ce pays, volées en 1985 et récupérées en juin 1990 au Japon par la police française ?

- Si on peut déplacer l'apposition en fin de phrase, il se peut qu'une relation telle qu'Explication soit plus saillante qu'Arrière-Plan (mais on peut alors considérer qu'elles sont toutes les deux présentes) :

- (128) [Jean, [malade comme un chien,]_2 est resté au lit aujourd'hui.]_1

- (129) [Jean est resté au lit aujourd'hui,]_1 [malade comme un chien.]_2
explanation(1,2)
background(1,2)

3.7.11 Narration

Etiquette : **narration**

La relation de Narration est fondée sur la maxime d'ordre de Grice : deux segments reliés par narration décrivent, dans l'ordre d'occurrence, deux éventualités (événements ou états) d'une même histoire :

(130) [Pierre prit son parapluie.]₁ [Il sortit.]₂
narration(1,2)

Les éventualités de deux segments reliés par Narration sont temporellement ordonnées (1 se passe avant 2).

D'autre part, l'installation de Narration impose de pouvoir retrouver ou reconstruire une continuité thématique, au sens où deux éventualités reliées par Narration élaborent le même "topique de discours". Par exemple, pour "Pierre prit son parapluie. Il sortit.", le topique serait "le départ de Pierre".

Marqueurs possibles *puis, ensuite, après, etc.*

3.7.12 Flashback

Etiquette : **flashback**

Intuitivement, la relation de Flashback correspond à une "narration dans l'autre sens" : au lieu de raconter les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont produits, on fait un retour en arrière (sur un événement qui s'est produit avant).

(131) [Paul a déménagé cet été.]₁ [Il avait trouvé un nouvel appartement au printemps.]₂.
flashback(1,2)

Marqueurs ou indices possibles

- l'usage, dans le segment attaché, du plus-que-parfait si le segment qui précède décrit un événement passé (cf. exemple ci-dessus), ou du passé composé si le segment qui précède décrit un événement présent (cf. "Paul déménage. Il a trouvé un nouvel appartement.")
- adverbiaux comme "auparavant", "<x temps> avant", "la veille"

Confusions possibles Relation proche de Narration, mais les arguments sont inversés (choix rhétoriques différents).

Relation qui peut être proche de la relation d'Arrière-plan, ou encore d'Explication. Pour faire la distinction, il faut faire attention qu'avec Flashback, le segment attaché comporte un événement (qui est une étape antérieure dans l'histoire racontée), et non pas un état : cf. différence entre notre exemple ci-dessus et des exemples comme :

(132) Paul a déménagé cet été. Il en avait assez de son petit appartement. explanation

(133) Paul a déménagé cet été. Tous ses amis étaient là pour l'aider. background

3.7.13 Encadrement

Etiquette : **frame**

La relation d'Encadrement a pour arguments un segment introducteur de cadre, i.e., un adverbial détaché en tête de phrase ou en début de constituant, et le segment sur lequel porte ce cadre. Ce second argument peut être un segment complexe. En d'autres termes, un introducteur de cadre en tête de phrase peut avoir une portée au-delà de cette phrase.

Exemples Exemple type d'introducteur de cadre avec un adverbial de localisation temporelle (ou spatiale) :

- (134) [A la fin des années 1980,]_4 [un consensus semble se dégager en France autour de l'idée de la fin de ce que l'on appelait l'“exception française”.]_5 [Les clivages idéologiques irréconciliables et l'atmosphère de guerre civile larvée ont disparu,]_6 [tandis que les grands conflits sociaux, [mais aussi l'engagement et la participation politique]_7 , sont en net déclin.]_8
frame(4,[5-8])
continuation(5,6) continuation(6,8)
parrallel(7,8)
contrast(7,8)

Le cadre “A la fin des années 1980” a pour portée toute la séquence 5-9.

- (135) [Le lendemain,]_1 [M. Pitoun est retrouvé sain et sauf,]_2 [après quinze jours de séquestration.]_3
frame(1,2), flashback(2,3)

Le cadre “Le lendemain” n'a ici pour portée que le segment 2. L'interprétation avec **flashback(1,3)** est également possible.

- (136) [Un an plus tard,]_1 [l'équipe descendait en deuxième division,]_2 [et, (en 1966,)]_3 Henri Germain démissionna de la présidence du club.]_4
frame(1,2), narration(1,3), frame(3,4)

L'attachement d'un cadre (ici, le second au premier, par Narration) se fait en considérant les contenus des segments sous la portée de l'introducteur de cadre.

- (137) [Fuscianne, [groupe nancéien,]_1 a vu le jour il y a huit mois.]_2 [Depuis,]_3 [les événements se sont enchaînés très vite.]_4 [En avril 2002,]_5 [il donnait ses premiers concerts sur Nancy et son agglomération.]_6 [Suivie une tournée en Bretagne.]_7 [Cet été,]_8 [il a réalisé un CD de cinq titres en français.]_9
e-elab(2,1)
narration(2,3)
frame(3,4)
elaboration(4,[5,8])
frame(5,[6,7])
narration(6,7)
continuation(6,6)
narration(5,8)
continuation(5,8)
frame(8,9)

Plus généralement, les cadres peuvent être introduits par différents types d'adverbiaux susceptibles d'avoir une portée au-delà de la phrase. L'exemple ci-dessous présente 2 cadres de “domaine” introduits par les adverbiaux “En médecine” et “en psychologie” :

- (138) [En médecine,]_10 [la psychothérapie est rattachée à la psychiatrie,]_11 [et [en psychologie,]_12 elle relève d'une formation post-graduée.]_13
continuation(10,12), frame(10,11), frame(12,13)

Indices L'indice est donné par la nature même du segment introducteur de cadre, adverbial en tête de phrase ou début de constituant.

3.7.14 Localisation temporelle (relation temporelle sous-spécifiée)

Etiquette : **temp**

Il y a une relation Localisation temporelle entre deux segments (1,2) quand le segment 2 permet de localiser temporellement l'événement ou l'état décrit dans le segment 1. Le segment 2 est une subordonnée temporelle ou un adverbial temporel comportant un nom d'éventualité. Localisation temporelle n'est pas une relation de discours comme les autres, c'est une relation sous-spécifiée dont le rôle se limite à indiquer une localisation temporelle. Elle est cumulable avec de nombreuses relations de discours qu'il est souhaitable de faire apparaître si vous arrivez à les repérer.

Exemples :

- (139) [Dimanche en milieu d'après-midi,]_35 [quelques enfants s'adonnaient à des glissades]_36
[alors que l'eau, [cachée,]_37 recouvrait encore tout le secteur.]_38
temp(36,38), frame(35,[36-38]), elaboration(38,37)
- (140) [Paul est arrivé]_1 [après le départ de Marie]_2
temp(1,2)

Exemples de Localisation temporelle avec d'autres relations :

- (141) [Il est venu]_1 [quand elle l'a appelé]_2
temp(1,2), explanation(1,2)
- (142) [Il a dû la supplier]_1 [avant qu'elle vienne]_2
temp(1,2), goal(1,2), result(1,2)

3.7.15 Elaboration

Etiquette : **elaboration**

La relation d'Elaboration relie deux propositions si la seconde proposition décrit un sous-état ou sous-événement de l'état ou de l'événement décrit dans la première proposition.

La relation d'Elaboration inclut également les cas d'exemplification, de reformulation et de paraphrase.

Exemples

Elaboration entre événements

- (143) [Cette année-là vit de nombreux changements dans la vie de nos héros.]_1 [Jean épousa Adèle,]_2 [Marie s'acheta une maison à la campagne,]_3 [et Paul partit pour le Brésil.]_4
elaboration(1,[2-4])
- (144) [La Lausitz, [une région pauvre de l'est de l'Allemagne,]_1 [réputée pour ses mines de charbon à ciel ouvert,]_2 a été le théâtre d'une première mondiale, mardi 9 septembre.]_3 [Le groupe suédois Vattenfall a inauguré, dans la petite ville de Spremberg, une centrale électrique à charbon expérimentale]_4 [qui met en œuvre toute la chaîne des techniques de captage et de stockage du carbone]_5 (CCS).]_6
e-elab(3,[1-2]), elaboration(3,4), e-elab(4,5), e-elab(5,6)

Elaboration entre états

- (145) [Un soir,]_15 [il faisait un temps horrible,]_16 [les éclairs se croisaient,]_17 [le tonnerre grondait,]_18 [la pluie tombait à torrent ;]_19
frame(15,16), elaboration(16,[17-19])

Reformulation

- (146) [Comme son banquier si inspiré,]_1 [le groupe Allard était en fâcheuse posture financière,]_2 [c'est-à-dire au bord de la déconfiture.]_3
parallel(1,2), elaboration(2,3)

Marqueurs possibles Le plus souvent, Elaboration apparait sans marqueur. Seuls les cas d'Elaboration qui sont des exemplifications ou des reformulations apparaissent parfois avec les marqueurs suivants :
par exemple, notamment, c'est à dire, à savoir

Confusions possibles

Arrière-Plan Arrière-Plan relie un état à un événement, et l'état ne fait pas partie de cet événement, il décrit un aspect de la scène dans laquelle l'événement se déroule, même si cette scène concerne des participants de l'événement (cf. Marie, portant un chapeau, est entrée dans le bar). A l'inverse, Elaboration relie soit deux événements, soit deux états, dont l'un fait partie de l'autre. La distinction état / événement suffit donc à séparer Elaboration d'Arrière-Plan.

Elaboration d'entité Elaboration introduit des précisions sur un événement ou un état, mais ces précisions sont vues en termes de sous-événements ou sous-états. Lorsque la précision porte sur un participant de l'événement ou l'état, il s'agit plutôt d'une Elaboration d'entité. Là encore, la distinction état / événement peut parfois aider, puisque la description d'une entité est un état, alors que le premier argument peut décrire un événement.

3.7.16 Elaboration d'entité

Etiquette : e-elab

La relation d'élaboration d'entité lie deux segments dont le second (celui qui est attaché) précise une propriété d'une des entités impliquées dans le premier segment (la cible).

Cette précision peut être importante (e.g., identificatoire) ou marginale.

Il peut être utile d'annoter en commentaire l'entité concernée par l'élaboration.

Exemples :

(147) [Mikhaïl Saakachvili, [le jeune et bouillant président géorgien]_1, avait besoin d'action pour sauver son régime]_2.

e-elab(2,1)

(148) [Pourquoi a-t-on abattu Paul Mariani, [cinquante-cinq ans]_4, [attaché au cabinet de M. François Doubin,]_5 [ministre délégué]_6, [chargé du commerce et de l'artisanat]_7 ?]_8

Dans ce second exemple les segments 4, 5, 6, et 7 sont tous des E-Elab, soit sur la principale 8 et l'entité Paul Mariani qui y est introduite, soit sur une entité introduite dans un autre segment (par exemple les segments 6 et 7 sont reliés par E-Elab au segment 5 et décrivent M. Francois Doubin). On a donc :

e-elab(8,[4-5]) % Paul Mariani

e-elab(5,[6-7]) % François Doubin

Bien qu'Elaboration d'entité apparaisse souvent sous la forme d'appositions, comme dans les exemples précédents, on trouve également des cas avec des propositions indépendantes :

(149) [Je m'apprêtais à en faire autant pour le bas de mon pantalon]_3 [(je suis extrêmement soigneux de mes effets),]_4 [quand apparut mon ami Axelsen.]_5 [Mon ami Axelsen est un jeune peintre norvégien,]_6 [plein de talent et de sentimentalité.]_7

background(5,3)

comment(3,4)

e-elab(5,[6-7]) % Axelsen

Reformulation Certaines reformulations correspondent à des élaborations d'entité

(150) [Elle paraît contredire cette forme de “fin de l’histoire” à la française,]_10 [c’est-à-dire cette reconnaissance quasi généralisée des principes de l’alternance démocratique,]_11
e-elab(10,11)

(151) [Aux législatives de 2002,]_1 [le scrutin uninominal majoritaire à deux tours ne permettait que des mesures incitatives,]_2 [à savoir des pénalités financières portant sur l’aide publique de l’Etat aux partis politiques.]-3
frame(1,2), e-elab(2,3)

Marqueurs possibles pas de marqueurs explicites, sauf dans le cas de reformulation : c’est-à-dire, à savoir, etc.

Indices : le segment attaché est souvent une apposition (syntagme nominal ou adjectival), ou bien une relative explicative (non déterminative). Lorsqu’il s’agit d’une proposition indépendante, le verbe est un verbe d’état dans une forme non progressive, et c’est un prédicat qui décrit une propriété stable, non transitoire.

Confusions possibles

Cas d’une apposition Si celle-ci peut être déplacée en fin de phrase, ce n’est pas une E-Elab, mais un Arrière-Plan voire une Explication (ou les deux à la fois).

(152) [Marie, [portant un chapeau,]_1 entra dans le bar.]_2
background(2,1)

(153) [Jean, [malade comme un chien,]_1 est resté au lit aujourd’hui.]_2
explication(2,1), background(2,1)

Si l’apposition ne peut pas être déplacée vers la droite, et si il s’agit d’un participe passé qui décrit l’état résultant d’un événement, et que cet événement est saillant (e.g., présence d’un modifieur temporel sur l’événement), alors il faut privilégier Flashback.

(154) [Les pâtes de verre historiques du Musée de l’Ecole de Nancy, [volées en 1985]_3 [et récupérées en juin 1990 au Japon par la police française]_4, vont-elles repartir dans ce pays ?]_5
flashback(5,[3-4]), narration(3,4)

Dans les autres cas, on considèrera qu’on a bien un E-Elab.

Cas des relatives ou propositions indépendantes Pour avoir un E-Elab, il faut que le segment attaché décrive un état et pas un événement. Si cet état est introduit par un verbe qui n’est pas à un temps progressif, et que l’état décrit une propriété stable de l’entité (être grand, blond, avoir la charge de, . . .), alors on a un E-Elab.

(155) [Alors qu’elle traversait le boulevard,]_1 [la victime a été renversée par un homme de la brigade motocycliste de la direction de l’ordre public et de la circulation (DOPC)]_2 [qui a notamment la charge des escortes officielles.]_3
background(2,1)
e-elab(2,3) % brigade motocycliste de la DOPC

Dans les cas contraires, si l’état ne décrit pas une propriété stable d’une entité, mais une propriété transitoire qui décrit la situation dans laquelle se trouve cette entité (X était assis dans son fauteuil, fatigué. . .), on est probablement en présence d’un Arrière-Plan, voire d’une autre relation (causale, etc.).

avec Arrière Plan Étant donné qu'un segment qui s'attache avec E-Elab introduit un état et qu'il peut s'attacher à un segment qui introduit un événement, il est possible de confondre E-Elab avec Arrière-Plan. Beaucoup d'Arrière-Plans relient un segment à l'avant-plan introduisant un événement et un autre segment avec un état comme l'exemple classique :

(156) [Marie entra dans la cuisine.]_1 [Paul faisait la vaisselle.]_2
background(1,2)

Même si on a deux segments reliés où l'un introduit un événement et l'autre un état, si le segment introduisant l'état décrit une propriété stable ou même définitoire d'un objet dans l'autre segment, il s'agit d'une e-elab plutôt que d'un Arrière-Plan.

(157) [La section judo de l'OFP a organisé ce week-end le premier tour de la compétition appelée " les Petits Tigres ", dans la salle du COSEC.]_3 [Ce premier tour regroupait tous les petits judokas du secteur de Pompey nés en 1994 - 95 - 96 et 97]_4
e-elab(3,4)

Dans l'exemple ci-dessus on pourrait considérer background(3,4), sauf que la propriété introduite dans 4 sur 'le premier tour' est définitoire. Donc nous avons E-elab.

avec Elaboration Elaboration : La confusion avec cette relation ne devrait pas se produire lorsque la cible décrit un événement, en effet, dans ce cas, puisque le segment attaché est un état, on ne peut avoir Elaboration (un état ne peut faire partie d'un événement). Il convient cependant de noter que l'entité élaborée dans un E-Elab peut être une éventualité (par exemple un événement) introduite dans le segment cible par un nominal. Cette éventualité n'est alors pas l'éventualité principale du segment-cible, il ne peut donc pas y avoir confusion.

(158) [Il était 20 heures, samedi,]_1 [quand les sapeurs-pompiers sont intervenus pour maîtriser un incendie]_2 [qui avait pris dans une cave de la résidence Estoup, au 4, rue André-Breyer, à Tarbes (Hautes Pyrénées).]_3 [Le sinistre était d'importance.]_4
background(2,1)
e-elab(2,[3-4]) % incendie

Attention toutefois à ne pas confondre appositions et ellipses. Certaines reformulations sont en fait des ellipses, et dans ce cas, il s'agit de cas d'Elaboration, et non pas d'Elaboration d'entité. Toutefois, nous avons constaté des cas difficiles. Considérez l'attachement de 10 ou 11 à 8

(159) [Cette animation , [qui comporte trois tours ,]_8 [dont le prochain aura lieu à Faulx [(date à définir)]_9]_10, [et le troisième le 1er mai , à Nomeny ,]_11 est destinée à montrer une première approche de la compétition à tous ces petits sportifs .]_12
e-elab(8,10), e-elab(8,11), e-elab(12,8)

L'attachement de 12 à 8 paraît un E-elab standard, propriété définitoire, l'élaboration d'entité introduisant un état. Par contre la relation entre 8 et 10 est beaucoup plus difficile à déterminer. Des verbes comme 'avoir lieu' n'introduisent intuitivement pas d'événements séparés de ceux introduits par leurs sujets, même s'ils sont au futur. Un verbe comme ceci n'a pas de fonction que de préciser des localisations spatio-temporelles du sujet. Alors l'événement principale de 10 est l'événement denoté par "le prochain". Ceci ne peut pas être un sous événement de l'état de comporter. Alors il faudra annoter comme ci-dessus.

avec Commentaire La relation de Commentaire peut aussi décrire une propriété d'un objet mais cette propriété est toujours l'expression d'un jugement ou sentiment par rapport à cette entité de la part d'un agent. Ce ne sont donc pas des propriétés stables comme les cas prototypiques de l'E-elab.

3.7.17 Commentaire

Etiquette : **comment**

Un constituant relié par **Commentaire** à un constituant A donne un point de vue d'un agent ou l'auteur sur ce qui est décrit dans A. **Commentaire** va souvent avec une **Attribution**, mais l'**Attribution** n'est pas nécessaire. Un point de vue peut être donné par des modaux ou des adjectifs évaluatifs, par exemple.

(160) ... il convient de modifier le régime de priorité à cet endroit (1). [La pose d' un panneau stop paraît être la formule la mieux adaptée (2)] [pour assurer la sécurité des usagers .(3)]
comment(1,2), but(2,3)

(161) [Pourquoi a-t-on abattu Paul Mariani?]_8 ...[Qui est l'auteur des deux coups de feu]_14 ...
[Ces deux questions angoissent à nouveau la Corse]_16
comment([8,14],16)

(162) [La session s'est bien passée]_1. [Jean a dit]_2 [qu'elle était très prometteuse]_3.
comment(1,2), attribution(2,3)

Confusions possibles **Commentaire** peut être confondue avec **Arrière-plan** et **Elaboration**, et surtout avec **Elaboration d'entité**. Mais un **commentaire** nous donne toujours une évaluation d'un fait, personnage ou évènement du point de vue d'un agent. Les **commentaires** alors ne décrivent pas des vraies propriétés d'entité stables, ce qui est requis pour une e-elab.

3.7.18 Relations “meta-talk”

Dans certains cas, les effets sémantiques du lien rhétorique qui s'établit entre deux segments ne portent pas sur les événements décrits dans les segments, mais sur les actes de parole eux-mêmes, par exemple :

(163) [Ferme la porte,]_1 [il fait froid]_2

Ici, s'il y a bien une explication en jeu, il s'agit de l'explication de l'ordre “énoncé du segment 1” par “contenu du segment 2”, i.e., ce n'est pas l'évènement de “fermer la porte” qui est causé par l'état “il fait froid”, mais c'est l'acte de langage 1 en tant qu'évènement lui-même (la requête de fermer la porte) qui est causé par l'état décrit dans 2.

Par convention, cette “méta-explication” est notée **explanation***.

L'autre relation susceptible de ce changement de niveau est **Résultat**, par exemple :

(164) [Il fait froid,]_1 [ferme la porte,]_2
result*(1,2)

Il fait froid, donc je te demande de fermer la porte.

Ou encore :

(165) [Bill a mangé cinq sandwiches,]_1 [donc il avait faim]_2

(= donc je conclus qu'il avait faim)

En général, un seul des deux arguments est situé à un niveau méta, mais pas toujours dans la même position. Il semble que ce soit toujours la conséquence qui soit au niveau méta : dans le premier exemple, **Explanation*(1,2)**, c'est 1 qui est au niveau méta, alors que c'est 2 dans le second exemple, **Result*(1,2)**.

3.8 Équivalences

Il y a parfois des équivalences entre structures discursives, qui peuvent donc être annotées de plusieurs façons distinctes (mais équivalentes).

Il y a par exemple des équivalences entre des structures avec **Elaboration** :

(166) **elab(a,b), continuation(b,c)**

est équivalent à

(167) `elab(a, [b,c]), continuation(b,c)`

qui est équivalent à

(168) `elab(a,b), elab(a,c)`

on a les mêmes équivalences avec la relation de cadre :

(169) `frame(a,b), continuation(b,c)`

(170) `frame(a, [b,c]), continuation(b,c)`

(171) `frame(a,b), frame(a,c)`

et avec la relation de but

(172) `goal(a,b), continuation(b,c)`

(173) `goal(a, [b,c]), continuation(b,c)`

(174) `goal(a,b), goal(a,c)`

On peut retenir que Continuation sert souvent seulement à marquer une équivalence de rôle par rapport à un même segment qui le domine.

Pour les conditionnels, il y a une équivalence entre :

(175) Si Jean vient ou si Marie vient, la fête sera ennuyeuse.

et

(176) Si Jean vient, la fête sera ennuyeuse ; si Marie vient, la fête sera ennuyeuse.

L'équivalence en termes d'annotation peut s'exprimer par :

(177) `alternation(1,2), conditional([1,2],3)`

(178) `alternation([1,3],[2,3]), conditional(1,3), conditional(2,3)`

3.9 Table des marqueurs de relations

Attention, les marqueurs sont souvent ambigus, ceci n'est qu'une indication ⁸.

Marqueurs	Relations possibles
afin de/que	goal
à l'inverse	contrast
alors	narration, result
alors que	background, contrast
à moins que	contrast, alternation
après que	flashback
au contraire	contrast
auparavant	flashback
aussi	parallel
aussi longtemps que	parallel, background
aussitôt que	narration
avant que	narration
avant de	narration
bien que	contrast, background
car	explanation
cependant	contrast
c'est à dire	elaboration
comme	explanation, parallel, background
<i>continued on next page</i>	

8. Cette table de marqueur est non exhaustive, elle a été donné aux annotateurs à titre indicatif. Pour d'autres campagnes d'annotation, cette table serait à compléter ou à supprimer selon les objectifs de l'annotation [13].

<i>continued from previous page</i>	
comme si	contrast
dans le but de	goal
dans la mesure où	explanation, conditional
de même	parallel, continuation, elaboration
de plus	continuation, elaboration
d'ailleurs	commentary elaboration
donc	result
d'où	result
du moment que	conditional (inversée)
en comparaison	parallel
en conséquence	result
en effet	elaboration explanation
en particulier	elaboration
en plus	continuation, elaboration
en plus de	continuation, elaboration
en résumé	elaboration (inversée)
ensuite	narration, continuation
et	...
finalement	narration, continuation, elaboration (inversée)
mais	contrast
mais aussi	parallel
néanmoins	contrast
notamment	elaboration
ou (bien)	alternation
par ailleurs	continuation background
parce que	explanation
par comparaison	parallel, contrast
par conséquent	result
par exemple	elaboration
pendant que	parallel, background
plutôt que	contrast
pour	goal
pourvu que	conditional (inversée)
pourtant	contrast
puis	narration, continuation
puisque	explanation
quand	background, background (inversé), flashback
récioproquement	parallel
sauf (que)	contrast
si	conditional
si bien que	resultat
sinon	alternation
soit ... soit	alternation
subséquentement	result, narration
tandis que	contrast, background
tant que	background, result

3.10 Exemple (fourni aux annotateurs)

[Milutinovic devant le TPI.]_1

[L'ancien président de Serbie Milan Milutinovic, [inculpé aux côtés de l'ex-chef d'Etat yougo-

slave Slobodan Milosevic pour crimes de guerre au Kosovo,]_2 s'est rendu volontairement hier au Tribunal pénal international [(TPI)]_3 pour l'ex-Yougoslavie de La Haye.]_4
 [Arrivé aux Pays-Bas dans un avion du gouvernement yougoslave,]_5 [M. Milutinovic a été incarcéré au centre de détention du TPI à Schevenin gen, [une banlieue de La Haye]_6, en début d'après-midi.]_7
 [Il devrait comparaître dans les prochains jours]_8 [pour indiquer]_9 [s'il plaide coupable ou non coupable des faits]_10 [qui lui sont reprochés.]_11
 [Avec cette reddition,]_12 [l'ensemble des proches collaborateurs de Slobodan Milosevic inculpés par le TPI se retrouvent derrière les barreaux, à l'exception d'un d'entre eux,]_13 [Vlajko Stojiljkovic,]_14 [qui s'était suicidé en avril dernier]_15 [avant un transfert imminent à La Haye.]_16
 elab(1,4)
 e-elab(4,2)
 e-elab(4,3)
 e-elab(7,5)
 narration(5,7)
 e-elab(7,6)
 narration(7,8)
 goal(8,[9-10])
 e-elab(10,11)
 elab(4,12)
 frame(12,13)
 result(12,13)
 e-elab(13,14)
 e-elab(14,15)
 flashback(13,15)
 explanation(13,15)
 explanation(15,16)

4 Bilan de la campagne d'annotation

Le manuel présenté dans les sections précédentes a été utilisé lors de la phase d'annotation finale : les annotateurs étaient des membres extérieurs au projet, censés être "naïfs" vis à vis des théories discursives. Afin d'évaluer la faisabilité de l'annotation et sa fiabilité, chaque texte a été doublement annoté. Les paires d'annotateurs se sont mis d'accord sur une segmentation du texte en UDE, puis ont annoté en relations de discours de manière indépendante. Seul l'accord sur les relations a donc été évalué.

Sur une telle tâche relationnelle, il n'est pas spécialement évident de définir un taux d'accord comme pour de l'étiquetage d'éléments isolés. Nous avons choisi d'évaluer l'annotation en séparant d'une part le taux d'accord des décisions d'attachement entre segments de discours et d'autre part l'accord sur les étiquettes de relations entre segments reliés par deux annotateurs.

Les annotateurs ont malheureusement fait beaucoup d'erreurs sur la directionnalité des relations entre segments, faisant beaucoup d'inversion des arguments par rapport aux conventions du manuel⁹. Nous avons donc évalué les arguments des relations sans considération d'ordre. Par ailleurs, un des annotateurs a montré un accord beaucoup plus faible avec les deux autres que les deux autres entre eux. Nous détaillons ici seulement les annotations les mieux corrélées.

Pour celles-ci, un annotateur a mis en relations 329 paires de segments, le second 519, pour 279 attachement communs. Si on fait le F-score¹⁰ des recouvrements, on arrive donc à 66%. Ces

9. Le manque d'ergonomie de l'outil Glozz pour les tâches relationnelles peut expliquer un certain nombre d'erreurs.

10. Le F-score est la moyenne harmonique de deux mesures : le taux de décisions correctes de l'annotateur 1 par rapport aux annotations du deuxième annotateur, et le taux de décisions correctes de l'annotateur 2 par rapport aux annotations du premier annotateur.

attachements ont reçu 282 relations, à cause de certains attachements multiples. Le kappa ¹¹ calculé sur ces annotations de façon directe est de 0.40, ce qui est un accord considéré comme “modéré” dans l’échelle de [9]. Il faut noter que certaines structures discursives pouvaient être annotées de façon similaire sémantiquement mais distinctes syntaxiquement ¹², notamment à cause de la possibilité d’introduire des segments complexes. Faute de modèle d’équivalence nous ne pouvons donc donner qu’un accord “brutal” qui ne tient pas compte de ces équivalences et qui est sans doute inférieur à l’accord effectif. La table 1 montre la matrice de confusion, c’est à dire les nombres de désaccord relation par relation, en considérant toutes les relations à disposition des annotateurs. On peut constater la dispersion des annotations notamment due au petit nombre de données, et à la prépondérance des relations d’élaboration. La relation “None” correspond aux cas où un annotateur fournit plusieurs relations quand l’autre n’en fournit qu’une. Les relations manquantes sont considérées comme étiquetées “None”.

Nous avons également évalué l’accord sur les familles les plus larges de relations rhétoriques, correspondant à la distinction coordonnant/subordonnant, (ou relations de satisfaction-précedence/rerelations de hiérarchie dans la terminologie de Grosz et Sidner). Nous avons cette fois-ci 242 relations annotées avec des étiquettes de même nature sur les 282 paires communes aux annotateurs. Le kappa correspondant est alors de 0.57, ce qui reste modéré. La table 2 montre la matrice de confusion dans ce cas.

En fin de projet, nous avons aussi réalisé une campagne d’annotation experte dont les annotateurs étaient les membres du groupe ascendant. Les annotations sont fournies dans le livrable.

11. L’accord brut entre deux annotateurs peut être non nul même quand les annotations sont sans liens, simplement par chance. Le Kappa permet de mesurer la qualité de l’accord réel entre les deux annotateurs, en tenant compte de la part d’accord attendue en cas de distribution aléatoire des étiquettes [7].

12. L’annotation Elaboration (a/b) et Continuation (b/c) est équivalente à l’annotation Elaboration(a/[b,c]) et également à l’annotation Elaboration(a/b) et Elaboration(a/c)

	None	attr	bkgr	com	cond	cont	ctrst	e-elab	elab	expl	flash	frame	fusion	goal	narr	para	res	same	temp
attribution		8				1		1											
background			2			1		1	6						1				
comment				1															
conditional					1									1					
continuation		1				8		1	2						1				
contrast	2			1		1	4	3	4						1				
e-elab		1		2		3	1	58	28	1							1		2
elaboration		1		4		2		6	25	4		2	1				1	1	1
explanation									5	6			1						
flashback									1		1								
frame									6			8	1						
fusion		1		1		2		3	2	1		2	3						1
goal						1			2					7					
narration				1		3									3				
parallel				1		1			1							1			1
result	1					1			2								2		
same_segment						3			3				2						2

TABLE 1 – Matrice de confusion entre les annotateurs avec le meilleur accord ; relations simples et symétrisées pour éliminer les inversions d'arguments (Nombre total de relations = 282, $\kappa = 0.402$).

	None	Coordonnant	Subordonnant
Coordonnant	2	36	20
Subordonnant		17	206

TABLE 2 – Accord sur les grandes classes de relations.

Références

- [1] N. Asher and A. Lascarides. *Logics of conversation*. Cambridge University Press, 2003.
- [2] J. Baldridge, N. Asher, and J. Hunter. Annotation for and robust parsing of discourse structure on unrestricted texts. *Zeitschrift für Sprachwissenschaft*, 26 :213–239, 2007.
- [3] Lynn Carlson, Daniel Marcu, and Mary Ellen Okurowski. RST discourse treebank. Linguistic Data Consortium, 2002. Philadelphia.
- [4] Michel Charolles. Cohésion, cohérence et pertinence du discours. *Travaux de Linguistique*, (29) :125–151, 1995.
- [5] Michel Charolles. L’encadrement du discours - univers, champs, domaines et espace. *Cahiers de recherche linguistique*, 6 :1–73, 1997.
- [6] Michel Charolles, Anne Le Draoulec, Marie-Paule Péry-Woodley, and Laure Sarda. Temporal and spatial dimensions of discourse organisation. *Journal of French Language Studies*, 15(2) :203–218, 2005.
- [7] J. Cohen. A coefficient of agreement for nominal scales. *Educational and Psychological Measurement*, 20(1) :37–46, 1960.
- [8] Barbara Grosz and Candace L. Sidner. Attention, intentions, and the structure of discourse. *Computational Linguistics*, 12(3) :175–204, July-September 1986.
- [9] JR Landis and GG. Koch. The measurement of observer agreement for categorical data. *Biometrics*, 33(1) :159–174, 1977.
- [10] W. Mann and S. Thompson. Rhetorical Structure Theory : a theory of text organization. Technical report, Information Science Institute, 1987.
- [11] E. Miltsakaki, R. Prasad, A. Joshi, and B. Webber. The Penn discourse treebank. In *Proceedings of the 4th International Conference on Language Resources and Evaluation*. Citeseer, 2004.
- [12] Laurent Prévot, Laure Vieu, and Nicholas Asher. Une formalisation plus précise pour une annotation moins confuse : la relation d’élaboration d’entité. *Journal of French Language Studies*, 19(2) :207–228, 2009.
- [13] Marianne Vergez-Couret. *Étude en corpus des réalisations linguistiques de la relation d’Élaboration*. PhD thesis, Université de Toulouse, 2010.
- [14] Laure Vieu, Myriam Bras, Nicholas Asher, and Michel Aurnague. Locating adverbials in discourse. *Journal of French Language Studies*, 15 :173–193, 2005.
- [15] Bonnie L. Webber. D-LTAG : extending lexicalized TAG to discourse. *Cognitive Science*, 28(5) :751–779, 2004.
- [16] Florian Wolf and Edward Gibson. Representing discourse coherence : A corpus-based study. *Comput. Linguist.*, 31(2) :249–288, 2005.